

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations



Rapport d'évaluation

Licence Economie - gestion

- Université du Maine

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention de licence *Economie - gestion* est construite de façon classique avec une progression pédagogique allant de l'acquisition des fondamentaux en première année (L1) à un choix de parcours dès la deuxième année (L2) et un début de spécialisation en troisième année (L3).

Un parcours spécifique *Sciences actuarielles et financières* est proposé en double licence à partir de la L1. Ce parcours est réalisé en partenariat avec l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Sciences et Techniques et avec l'Institut du Risque et de l'Assurance (IRA) soutenu par la Fédération des métiers de l'assurance.

Quatre parcours sont proposés, dont trois dès la L2 :

- parcours *Economie-gestion de la banque et de l'assurance* ;
- parcours *Economie et gestion des entreprises* ;
- parcours *Comptabilité analyse financière* (qui mène au parcours *Comptabilité-contrôle-audit*, CCA au semestre 5 après l'obtention de l'examen national « Message ») ;
- parcours *Gestion des organisations*, accessible en L3, proposé seulement aux titulaires d'un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) / Brevet de Technicien Supérieur (BTS) pour préparer l'accès à un master management.

L'objectif de la licence est en priorité de permettre à ses diplômés de poursuivre en master. Les objectifs de professionnalisation et de recherche sont secondaires. Pour l'ensemble de la licence l'enseignement se fait en présentiel.

Synthèse de l'évaluation

La licence *Economie - gestion* est une formation pertinente au regard de l'offre de formations de l'Université du Maine. Elle est attractive et répond à une demande des étudiants qui est en constante progression depuis 2010 (+30 % de 2010 à 2014). Elle s'appuie sur une solide équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs, couvrant davantage le champ de l'Economie que celui de la Gestion (en dehors de la Finance-Comptabilité). Les parcours sont bien construits en dehors du parcours (B) *Economie et gestion des entreprises* où l'on note la faiblesse voire l'absence de matières fondamentales (sociologie du travail, marketing, gestion des ressources humaines, systèmes d'information, management international) utiles tant en cas de poursuite d'études en masters de Management que d'insertion professionnelle.

Des synergies sont développées grâce à une coopération universitaire locale avec l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Sciences et Techniques (obtention d'une double licence) et l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) Gestion et Administration et des Entreprises (GEA) permettant une réorientation des étudiants dès le premier semestre de L1 vers le DUT. Inversement cette coopération permet l'accueil d'étudiants de DUT dans un parcours spécifique en L3 (parcours (D) *Gestion des organisations*) en vue de les préparer au master.

De façon classique, la poursuite d'études en master est l'objectif principal de l'ensemble des parcours de la licence, la professionnalisation est possible, mais secondaire. La place des stages est insuffisante (un mois en L3) et la qualité des enseignements réalisés par des professionnels ne peut être appréciée à partir du dossier transmis (la liste des intervenants professionnels ne précise pas les fonctions qu'ils occupent).

Cette formation est gérée par un maître de conférences et quatre responsables, chacun en charge d'une année de licence et du parcours passerelle (ces responsables sont également enseignants-chercheurs à l'exception de celui de la L3 CCA, gérée par un enseignant détaché du secondaire (PRAG)).

Le taux d'échec en première année est en forte progression, ce qui s'explique par l'augmentation des bacheliers professionnels. Le constat est le même en L3 avec un taux de passage qui a perdu 22 points de 2010 à 2014. Des mesures d'accompagnement ont été mises en place, mais elles restent encore insuffisantes pour améliorer la réussite de ces étudiants. Cette formation ne dispose pas de conseil de perfectionnement, lequel pourrait aborder de façon opportune la question de l'intégration et de la réussite de certains profils d'étudiants, comme les bacheliers professionnels.

Le taux de réussite en L3 est particulièrement satisfaisant en 2014 puisqu'il avoisine les 78 %.

Les données précises (qualitatives et quantitatives) concernant le devenir des diplômés ne sont pas fournies.

Les possibilités d'échange à l'international sont bien développées.

Points forts :

L'attractivité du diplôme auprès de son public cible est très bonne. Les coopérations mises en place pour sa gestion (UFR Sciences et Techniques, l'IRA et l'IUT GEA), les possibilités d'études à l'étranger en L3 et son positionnement vis à vis des cinq masters de l'Université du Maine constituent un atout indéniable. Enfin, l'équipe pédagogique mise en place est adaptée au bon fonctionnement de l'ensemble.

Points faibles :

Le dispositif de professionnalisation est léger (un seul stage de quatre semaines en L3) et on regrette l'absence de données quantitatives et qualitatives concernant l'éventuelle insertion professionnelle. Autre point d'achoppement, le contenu de formation du parcours (B) dépourvu de certains enseignements fondamentaux de gestion, dès lors que l'équipe pédagogique est moins bien dotée en sciences de gestion. L'absence d'un conseil dédié au pilotage de la formation est contraire aux recommandations de bon fonctionnement d'un diplôme.

Recommandations :

Il serait souhaitable de mettre en place un conseil de perfectionnement ayant comme objectifs d'optimiser l'offre de formation du parcours (B) *Economie et gestion des entreprises*, de réfléchir à renforcer l'alternative de l'insertion professionnelle à l'issue de la formation, d'examiner le cas particulier des bacheliers professionnels et de mettre en place un suivi détaillé des diplômés.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La construction du parcours (B) pose question lorsqu'au semestre 3 (S3) on note que les cours de probabilité et de de statistiques sont obligatoires et que celui de marketing est optionnel. Au semestre 4 (S4), il y a un cours d'introduction à l'économétrie obligatoire alors que celui de sociologie du travail est optionnel et ceux de sondages et enquêtes ou de méthodes quantitatives pour la gestion ne sont pas proposés, même pas en option. Aux semestres 5 et 6 il n'est pas dispensé (même en option) de cours de marketing, de gestion des ressources Humaines, de systèmes d'information, de management international alors que ce parcours est destiné à préparer les étudiants aux masters de Management.</p> <p>L'objectif de la licence est principalement de permettre aux étudiants de poursuivre en master. L'insertion professionnelle directe ne peut être appréciée faute d'informations.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence alimente principalement les trois masters en Economie-Gestion (<i>Management, Travail et emploi et Assurance et analyse financière</i>).</p> <p>La licence est pertinente au regard du positionnement de L'Université du Maine.</p> <p>La formation s'appuie sur un partenariat avec la Fédération des métiers de</p>

	<p>l'assurance pour l'un de ses parcours. Un travail de coordination est réalisé avec l'UFR Sciences et Techniques et l'IUT GEA.</p> <p>La licence ne s'appuie pas de façon particulière sur la Recherche.</p>
Equipe pédagogique	<p>La licence possède une solide équipe pédagogique. Elle est composée de nombreux enseignants-chercheurs et de vacataires non fonctionnaires.</p> <p>Le dossier présente une liste de 24 enseignants-chercheurs (16) en Economie et (8) en Sciences de gestion. L'annexe 2 fait apparaître d'autres universitaires mathématiciens (six enseignants-chercheurs et trois attachés temporaires à l'enseignement et à la recherche (ATER)) et un maître de conférences (MCF) en informatique. Néanmoins, dans la mesure où le dossier évoque un ensemble équilibré de matières sur la base d'un trépied réunissant les sciences de gestion, les sciences économiques et les sciences sociales on peut s'étonner de l'absence d'enseignants-chercheurs en sociologie (sociologie du travail ou sociologie des entreprises) ou en droit (droit du travail ou droit fiscal).</p> <p>C'est le conseil d'UFR Droit Economie Gestion, qui se réunit une fois par an et qui est composé des enseignants-chercheurs, des représentants des étudiants et des professionnels qui évalue la mention licence.</p>
Effectifs et résultats	<p>La licence est attractive. Depuis 2010, les effectifs sont en constante progression au niveau L1 (+30 % de 2010 à 2014) avec 255 étudiants en 2014. Toutefois sur cette même période le nombre d'inscrits en L2 est stable (environ 110) ce qui s'explique par un taux de réussite en forte baisse (de 46.8 % à 29.8 %) dû à l'augmentation des bacheliers professionnels. Le constat est le même en L3 avec un taux de passage qui a perdu 22 points de 2010 à 2014. Le taux de réussite en fin de L3 est relativement stable, de l'ordre de 70 %. Il est particulièrement satisfaisant en 2014 puisqu'il avoisine les 78 %. Les moyens mis en place en L1 (groupes de niveaux en mathématiques et en statistiques) ne suffisent pas à améliorer les taux de réussite pour les bacheliers professionnels.</p>

Place de la recherche	<p>La place de la recherche est limitée à l'intervention de nombreux enseignants-chercheurs dans la formation sur les trois années d'étude. Une initiation à la recherche pourrait être davantage développée (conférences, interventions ou productions estudiantines spécifiques) notamment dans la perspective d'un éventuel master recherche.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La place des stages est insuffisante (un mois en L3). Par ailleurs, d'après l'annexe 2, il y a 15 intervenants vacataires professionnels qui interviennent dans la formation de façon plus conséquente en L1 (780 heures) et L3 (687,5 heures). Ils apportent nécessairement leur expertise. La liste de ces intervenants professionnels ne précise par leur statut et/ou fonctions, ni l'identité de l'employeur. Cela ne permet pas d'apprécier l'adéquation entre l'éventuelle expertise des intervenants et les enseignements qu'ils dispensent. Sur les trois années, ils interviennent à hauteur de 24 % des heures dispensées sur les trois années de licence. Toutefois la place de la gestion dans les heures de vacation réalisées par ces professionnels sur les trois années reste très faible : 39 % en Droit, 36 % en Economie, 12 % en Informatique, 8 % en Gestion, 5 % en Mathématiques.</p>
Place des projets et stages	<p>Un stage de quatre semaines minimum est réalisé au semestre 6 (S6). Aucune donnée précise n'est transmise sur ce sujet (durée moyenne, type de missions ou fonctions, type d'entreprises).</p> <p>Il est précisé dans le dossier que les stages proposés ne correspondent pas à un niveau L3. Il faut en effet souligner que la durée d'un mois est une durée insuffisante qui ne convient pas à la réalisation de stages de qualité en entreprise.</p> <p>A défaut de stage, un mémoire académique est proposé.</p> <p>Le stage donne lieu à la rédaction d'un rapport et à sa soutenance orale. Au S6, le stage rapporte 4 crédits de l'European Credits Transfer System (ECTS) sur 30.</p> <p>En dehors du stage, il n'est pas fait mention de projets spécifiques professionnalisants réalisés par les étudiants.</p>

<p>Place de l'international</p>	<p>Les étudiants peuvent partir un semestre ou une année en L3 à l'étranger en bénéficiant du cadre des échanges Erasmus. L'UFR Droit Economie Gestion possède des accords d'échanges avec 16 universités européennes. Ils ont également la possibilité d'effectuer une 3^{ème} année à l'Université de Naples Parthénope (Italie) avec une double diplomation. Un partenariat est mis en place en 2015 avec l'Université de Kaunas en Lituanie et l'Université d'architecture de Dniepropetrovsk (Ukraine) pour une double diplomation également.</p> <p>Des cours de préparation au TOEFL (<i>Test Of English as a Foreign Language</i>) sont proposés aux étudiants en option.</p> <p>Chaque année, les mobilités sortantes et entrantes concernent une vingtaine d'étudiants ; le dossier ne permet pas de vérifier cela.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La licence s'adresse <i>a priori</i> à tout type de bachelier. Il y a une hétérogénéité des profils des étudiants. Cependant, les titulaires d'un baccalauréat de série scientifique (S) ou économique et sociale (ES) ont plus de chance de succès que des bacheliers professionnels (pour ces derniers l'intégration semble poser problème ; il est précisé dans le dossier qu'ils auraient davantage leur place en IUT, ce qui apparaît être une solution de facilité qui élude le problème sans y faire face).</p> <p>En 1^{ère} année de licence, les principaux enseignements sont dispensés sous forme de « Cours-TD (travaux dirigés) » en petits groupes. Par ailleurs, des groupes de niveaux en mathématiques et en statistiques sont mis en place à partir de tests de niveaux. Des dispositifs d'aide ont le mérite d'exister, mais le dossier omet de préciser le nombre de bénéficiaires.</p> <p>Une coopération existe avec l'IUT GEA afin d'aider les étudiants dans leurs choix de réorientation (possibles dès le 1^{er} semestre), ou d'orientation (en fin de L2 vers une licence professionnelle).</p> <p>Au niveau L3, le parcours (D) <i>Gestion des organisations</i> qui est ouvert en priorité aux étudiants de DUT et BTS prévoit une remise à niveau sur les outils quantitatifs et en microéconomie afin d'offrir davantage de possibilités de poursuites d'études en master.</p> <p>Aucune précision n'est apportée sur la VAE (validation des acquis de l'expérience) et la formation continue. Les contrats d'apprentissage ou de professionnalisation ne sont pas possibles (indication sur la fiche RNCP, répertoire national des certifications professionnelles).</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La mention de licence <i>Economie - gestion</i> est proposée en formation initiale. Les cours se font principalement en présentiel.</p> <p>De façon classique, les enseignements sont dispensés sous la forme de cours magistraux (CM) et de travaux dirigés (TD). Ils sont organisés en unités d'enseignement (UE) affectées de coefficients. Les UE sont semestrielles et capitalisables.</p> <p>Une possibilité de réorientation est proposée à l'issue du premier semestre de licence 1 vers d'autres formations de l'Université du Maine. Des tuteurs sont proposés en première année sans que la formation ne donne de précisions sur ce point (nombre, description de la mission, temps prévu, profil).</p> <p>Usage du numérique : un effort notable est fait, les cours pouvant être obtenus en ligne. Des exercices et questionnaires à choix multiples (QCM) peuvent être faits à distance (sans autre précision dans le dossier).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les règles d'évaluation sont fixées dans les modalités de contrôle des connaissances fournies par l'établissement. Les modalités de contrôle des connaissances associent des examens terminaux écrits avec du contrôle continu, en particulier pour les modules à fort coefficient.</p> <p>Le stage donne lieu à une soutenance orale.</p> <p>Les coefficients des modules, UE et modalités du fonctionnement des jurys d'examens ne sont pas donnés. Il en est de même pour les modalités du rapport de stage et aux modalités d'évaluation de celui-ci (évaluation par l'entreprise, évaluation de l'écrit, évaluation de l'oral par un jury mixte).</p>

<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les enseignements sont organisés afin que l'étudiant acquière des connaissances de bases indispensables à l'analyse et la compréhension de l'environnement macro et microéconomique. Des cours fondamentaux en Economie et Gestion sont proposés, ainsi que des connaissances en sciences sociales (psychologie, sociologie, géographie) et des connaissances générales transversales (langues, informatique, techniques quantitatives).</p> <p>Le dossier remis ne permet pas une appréciation précise de l'acquisition de ces compétences. L'annexe descriptive au diplôme (ADD) concernant ce point n'est pas à jour et comporte encore des parcours qui ont été supprimés. La fiche RNCP en page 3 ne concerne pas la mention étudiée.</p> <p>Les étudiants peuvent se préparer au TOEFL ou au TOEIC, à l'examen « message ». Les étudiants doivent valider une certification C2i en L1.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le dossier ne fournit pas de résultats d'enquête des cohortes de diplômés permettant d'apprécier la réalité de ce qui est écrit en termes de poursuites d'études et d'insertion professionnelle effective. De même, aucune explication n'est fournie sur ce que deviennent les étudiants qui échouent.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La formation ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement dédié à son pilotage. Un conseil de perfectionnement existe pour le seul parcours (C) <i>Comptabilité analyse financière</i>. Une évaluation est faite de façon générale par le conseil d'UFR (comprenant enseignants-chercheurs élus, représentants étudiants et professionnels), qui se réunit plusieurs fois par an, mais les conclusions ne sont pas fournies.</p> <p>L'évaluation des enseignements par les étudiants est possible en L3 via le dispositif Evamaine de l'université. Elle se fait sur la base du volontariat. Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants ne sont pas précisées (anonymat, nombre et type de questions).</p>

Observations de l'établissement

Champ de formation	DEG
Intitulé du diplôme	Licence Economie-Gestion

Observations de l'Université du Maine sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes.

Synthèse de l'évaluation

Le projet de licence pour l'accréditation préparé avant le rapport d'évaluation répond à la plupart des remarques avec un rééquilibrage des enseignements dans la maquette 2017-2022 entre l'économie et la gestion sur l'ensemble des parcours, la mise en place de modules pré-professionnalisant tout au long de la licence et d'un conseil de perfectionnement pour la période 2017-2022.

L'augmentation du nombre d'étudiants (qui semble se confirmer pour l'année 2017 avec les inscriptions Post Bac) valide la stratégie de l'équipe pédagogique lors de la dernière accréditation.

Le taux de réussite hors bacheliers professionnels est comparable à celui des autres licences de l'université. Le taux d'échec en L1 s'explique essentiellement par une hausse du nombre de bacheliers professionnels. Le SEVU de l'Université du Maine, dans lequel sont impliqués plusieurs enseignants-chercheurs (EC) de l'UFR Droit Economie Gestion, a mis en place une réflexion sur l'échec des étudiants dans les premiers cycles universitaires dans laquelle peut s'inscrire l'examen de la situation des bacheliers professionnels.

Nous notons la remarque des experts concernant le suivi des diplômés comme une possibilité d'amélioration de nos procédures pour la période 2017-2022.

Analyse

Adéquation du cursus avec les objectifs de la formation
<p>Un travail est actuellement réalisé sur l'ensemble des parcours pour l'offre de formation 2017-2021 en sachant que l'UFR Droit Economie Gestion est fortement contraint par l'exigence de soutenabilité des formations mais aussi par les volumes très importants d'heures déjà assurés en plus de leur service statutaire par les enseignants chercheurs en gestion.</p> <p>La sous dotation de l'équipe pédagogique en sciences de gestion soulignée par les experts va être prise en compte lors des prochaines campagnes d'emplois, au delà du renouvellement des éventuels départs.</p>
Environnement de la formation
<p>Les parcours de la licence ont été définis en fonction des différentes mentions de master dont l'offre est adossée aux travaux de recherche du laboratoire de recherche en économie et gestion - le GAINS -. L'ensemble des EC intervenant dans la licence appartiennent au GAINS et intègrent la recherche dans leurs enseignements en donnant des cours en lien plus ou moins direct avec leur champ de recherche.</p>
Equipe pédagogique
<p>Il faut souligner que certains collègues qui assureront des cours de sociologie du travail et de sociologie des organisations dans l'offre de formation 2017-2022 sont à l'intersection avec la sociologie et publient dans des revues classées en sociologie. L'UM ne possède pas de département sociologie ou psychologie. Enfin, des EC de droit interviennent régulièrement dans les différentes formations d'économie et gestion.</p>

Place de la professionnalisation

Des efforts ont été faits sur l'insertion professionnelle des étudiants à travers la mise en place d'un PPP en L1, L2 et L3. L'objectif est de rendre l'étudiant acteur de sa démarche d'insertion et de lui permettre d'acquérir des compétences et des connaissances nécessaires pour satisfaire ses aspirations professionnelles mais également des méthodologies qui lui permettront de se questionner et de se réorienter tout le long de sa vie professionnelle.

Par ailleurs, une démarche compétences a été mise en place par le comité de pilotage de la licence économie-gestion qui complète l'action organisée en LP et Masters dans les Pays de la Loire.

L'UM a mis en place une plateforme « Career Center » afin de centraliser les offres de stage et de mettre en contact étudiants et entreprises en permettant aux premiers de déposer leur CV.

Par ailleurs, plusieurs modalités pédagogiques favorisant la professionnalisation ont été proposées dans la nouvelle maquette, notamment dans les parcours gestion: business game, business plan.

Place des projets et stages

Afin d'allonger sa durée, nous envisageons de placer le stage de la nouvelle maquette sur les semaines de vacances du mois de Février à Avril.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Les lacunes des bacheliers professionnels ne pourraient être comblées qu'avec une année spéciale de formation (Dispositif coûteux et incertain). En parallèle de la mise en place par le SAIO de Nantes, de la commission d'orientation post-secondaire, des efforts sont faits au moment des journées portes ouvertes ou des salons mais aussi à travers les fonctionnalités du logiciel APB pour mieux orienter ces bacheliers et les informer des difficultés qu'ils rencontreront dans cette licence.

Suivi de l'acquisition des compétences

Des fiches de compétences établies par module, permettent aux étudiants de faire le point sur leurs acquis.

Suivi des diplômés

La licence n'ayant pas un objectif pré-professionnalisant, il est difficile voire impossible de fournir des données sur l'insertion professionnelle. Cependant un service dédié au suivi et à l'insertion des diplômés va permettre de collecter des données, tant en qualité qu'en quantité à l'avenir. Il convient enfin de relever qu'il pourra s'appuyer sur la plateforme « Career Center » qui sera également à la disposition des anciens étudiants tout au long de leur carrière pour gérer leur mobilité.

Conseil de perfectionnement Procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement, complété par un conseil de pilotage composé de 3 EC en économie et 3 EC en gestion, doit favoriser l'appréhension des difficultés des étudiants notamment de séries technologiques ou professionnelles et d'adapter notre offre aux attentes du monde professionnel et des étudiants.

Anne Désert

Vice Présidente Formation et Vie Universitaire
Université du Maine

